

LE PETIT JOURNAL DE L'INSTITUT

Institut de pastorale
Archidiocèse de Rimouski

N° 127
Mars 2016

PLAIDOYER POUR L'AVENIR

Un dernier édito de **Bernard DESCÔTEAUX**! C'était dans *Le Devoir* du 7 février :

Un des premiers gestes que le gouvernement de Jean Lesage a posé au lendemain de l'élection de 1960 fut la création de la commission Parent, avec mandat de revoir tout notre système d'éducation. C'était en mars 1961. Le geste était symbolique. La Révolution tranquille qui allait transformer la société québécoise ne pouvait avoir de sens que si elle ouvrait grand les portes des écoles, des collèges et des universités. Combien de fois les politiciens de toutes couleurs n'ont-ils pas dit et répété que la clé de la prospérité individuelle et collective était l'éducation... pour vite passer à un autre sujet. Pour faire autant que le font les autres provinces canadiennes en moyenne, le Québec devrait ajouter 1,5 milliard à ses budgets d'éducation, nous disaient récemment les auteurs du rapport «Productivité et prospérité au Québec. Bilan 2015». À la place, le présent gouvernement a réduit le budget du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

S'il en est ainsi, c'est que dans l'esprit de nombre de Québécois, l'éducation n'est pas non plus une priorité. Un sondage réalisé en 1999 par Le Devoir avait créé la stupéfaction dans le monde de l'éducation alors qu'un Québécois sur deux ne croyait pas au dicton «qui s'instruit s'enrichit». Cette perception n'a guère changé. Quand on voit la persistance du décrochage scolaire, une prise de conscience collective s'impose. Peu importe les choix que nous ferons comme société quant à notre avenir politique, l'éducation sera toujours la pierre d'assise d'une société libre.

AGENTE OU AGENT DE PASTORALE?

Vous entendez parler d'agente ou d'agent de pastorale, ce qui est plus rare cependant... Mais vous ne savez pas trop à quoi cela correspond. Vous vous demandez quel est son statut dans l'Église, ou même encore est-elle ou est-il utile dans la paroisse. La réponse, vous la trouverez à l'adresse internet suivante, mais à condition que je l'aie très bien tapée et que vous l'ayiez à votre tour bien retapée. Bon visionnement...

<http://www.ecdq.tv/fr/videos/f35a2bc72dfdc2aae569a0c7370bd7f5>.

ENCORE UNE BELLE SOIRÉE MUSICALE

En s'associant à la *Fondation Beaulieu-Longis* de Rimouski, l'*Institut* va permettre encore une fois à de jeunes musiciens du *Conservatoire* de se produire devant public. On se donne rendez-vous au Grand Séminaire (salle A-100) le **mercredi 9 mars** à 19h pour y entendre les élèves de la **classe de piano** de Sr **Pauline CHARRON r.s.r.** Cette soirée est comme toutes les autres d'accès libre et gratuit. Cordiale bienvenue !

LA SAGESSE DU CORAN

Ô vous qui croyez! Craignez Dieu et croyez en Son Messager. Il vous donnera une double part de Sa Miséricorde et posera pour vous une lumière dans laquelle vous marcherez et qui vous fera pardonner. Dieu est Celui qui pardonne, le Clément. (Coran LVII, 28).

MAIS QUELLES BONNES NOUVELLES!

NOTE ÉDITORIALE. On comprend l'émoi de Marie-Madeleine au matin de Pâques : le corps de Jésus, son Maître, a disparu. On comprend l'angoisse de Pierre et de l'autre disciple : on sait que, selon la coutume, le rapt d'un corps enseveli est passible de mort. Puisqu'ils en sont les premiers témoins, les disciples n'en seront-ils pas eux-mêmes les premiers accusés? On comprend plus encore la foi des deux disciples. L'une plus laborieuse, l'autre plus spontanée. Que viennent-ils donc de découvrir? Non seulement un tombeau vide, mais plus encore un tombeau ouvert...

Et puis, il y a cet instant où, comme un éclair de lumière jaillit dans leur tête! Soudain, tout leur revient. Ils se souviennent... Ils comprennent... Lui qui a ressuscité la fille de Jaire... Lui qui a ressuscité Lazare, mort depuis quatre jours, en proclamant : *Moi, je suis la Résurrection et la Vie*. Mais Lui, leur Maître, leur Seigneur, personne au bout de cette nuit, ne l'avait délivré. Il a de lui-même repris sa course. Personne n'a volé son corps. Il l'a de ses propres forces ramené d'entre les morts. Il est donc retourné dans la gloire qu'il avait auprès de son Père.

Pour eux, tout s'éclaire à présent... La vie de Jésus, ses paroles, ses œuvres, ses prophéties, tout leur ouvre l'Esprit à l'intelligence des Écritures. Et les Écritures éclairent le mystère de sa Vie... Jésus était mort! Le Christ est vivant! Et nous en sommes témoins, reconnaissons Pierre et l'autre disciple. Jésus, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Mais quelle Bonne Nouvelle! Ayant vu, ils ont cru. Et pour confirmer leur foi, pendant quarante jours, il va leur apparaître... Autre Bonne Nouvelle!

L'attitude de Marie-Madeleine, de Pierre et de l'autre disciple, devant le tombeau de Jésus ouvert, est pour nous riche d'un enseignement. Nous aussi, comme Marie, comme Pierre et l'autre disciple, nous cherchons quelque chose, nous cherchons Quelqu'un. Où donc est le Seigneur? Nous cherchons un sens à la vie, nous voulons donner un sens à notre vie, mais nous butons inexorablement sur l'impasse absurde de la mort. Où donc orienter nos pas? Où, sinon vers Celui qui, pour la première et unique fois dans l'histoire de l'humanité, s'est de lui-même relevé vivant du séjour des morts. Tout simplement parce que celui-là est le Dieu vivant, qui a fait de notre propre mort une pâque - un passage - vers la Vie. C'est là une autre Bonne Nouvelle!

Au matin de Pâques, nous aussi, comme Marie-Madeleine, comme Pierre et l'autre disciple, nous pourrions revenir sans crainte du tombeau ouvert. Ce matin-là, entendons surtout cette autre Bonne Nouvelle : *Heureux celles et ceux qui croiront sans avoir vu!* ■

RDes/

ANNÉE SAINTE DE LA MISÉRICORDE

L'Église n'est pas là pour condamner, mais pour permettre la rencontre avec cet amour viscéral qu'est la miséricorde de Dieu. Pour que cela se produise, il est nécessaire de sortir. Sortir des églises et des paroisses, sortir et aller chercher les gens là où ils vivent, où ils souffrent, où ils espèrent.

*J'espère que le jubilé extraordinaire fera émerger, de plus en plus, le visage d'une Église qui redécouvre le ventre maternel de la miséricorde, et qu'elle ira à la rencontre des nombreux «blessés» qui ont besoin d'écoute, de compréhension, de pardon et d'amour. (Pape François, *Le nom de Dieu est Miséricorde*, Éd. Robert Laffont, 2016).*

AUSSI À NOTRE AGENDA

- 12 mars : **FTP-260** : Cours 3 de 4 (**Odette MAINVILLE**).
- 12 mars : **Microprogramme PEC** : Atelier 4 à Rimouski (Sr **Gabrielle CÔTÉ**).
- 18 mars : Conseil des études.